

# **FITNA, UN FILM ISLAMOPHOBES, ANTI-MUSULMANS !**

**Tous les musulmans entrant en Europe seraient des barbares !**

FITNA, un film islamophobe, anti-musulmans\*  
mardi 1er avril 2008 (19h27) :  
<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article64146>

Certains médias (1) ont fait une présentation réductrice du film Fitna le présentant simplement comme anti-islam, peut-être par sobriété ou prudence. Mais Geert Wilders ne se contente pas d'une critique de l'islam via la lecture de certaines sourates symbolisées par des pages tournées du Coran. Il va beaucoup plus loin.

Certes la critique de l'islam comme idéologique prend beaucoup de place mais le film n'est pas qu'une lecture orientée du Coran. Résumer le Coran à un livre d'appel au meurtre des mécréants – à savoir les athées, les homosexuels, les juifs - serait sans doute critiquable par des spécialistes des religions mais pas condamnable au titre de l'islamophobie.

Pour qu'il y ait islamophobie il faut aussi que la dévalorisation de l'islam soit rapportée aux musulmans et pas qu'à une fraction d'entre eux mais à l'ensemble des musulmans. Ce qui n'est pas immédiatement le cas. Dans une seconde partie du film on voit surtout des imams, des responsables politiques appeler à tuer tous les mécréants mais rien qui indique nettement que l'ensemble des musulmans sont visés. Il y a déjà là un premier doute : tous les responsables politiques ou religieux sont-ils adeptes de Thanatos ? Plus tard, on voit des femmes en burka - qui symbolise l'islam dur - entrer dans les ministères mais pas vraiment encore une attribution à l'ensemble des musulmans. En fait l'accusation vient peu à peu.

Puis vient enfin la description de l'envahissement. En quelques instants la caméra quitte les pages du Coran, quitte les chefs pétris de morbidité et de nécrophilie pour montrer des graphiques avec des colonnes de musulmans envahissant l'Europe... Ici s'opère le passage à l'islamophobie raciste : tous les musulmans arrivant en France sont des barbares. Le doute n'est plus permis. Fitna va plus loin que la critique de l'islam qui n'est qu'un prétexte pour stigmatiser les musulmans, tous les musulmans installés en Europe et tous ceux qui y sont supposés y entrer. Le film développe non seulement la thèse de l'islamisation mais d'une islamisation monocolore et dangereuse. Il y a incitation à la haine raciste de tous les musulmans sans distinction.

Certes ce que dit le film n'est pas totalement faux. Depuis plusieurs décennies des responsables politiques de certains pays musulmans et de nombreux imams militent activement à interdire les libertés et la démocratie au profit de la loi islamique la plus dure partout dans le monde. Ce militantisme politico-religieux est réel et évidemment il doit être fermement combattu comme une barbarie.

Mais un tel combat n'a nul besoin de se placer du côté du gouvernement nord-américain. Car ce film nous fait entrer dans le cadre du « Choc des civilisations » qui oppose les droites occidentales et l'islamisme radical en Orient.

Pour éviter ce néo-campisme il faut aborder le problème de cette "vérité" : A aucun moment dans le film on ne dit que la critique porte sur l'islamisme, c'est-à-dire sur une expression particulière ou spécifique d'une partie de l'islam. A aucun moment on voit une réserve indiquant sinon l'existence d'un autre islam du moins la réalité de millions de musulmans progressistes... moins fascistes que Geert Wilders. Pourtant, pour cela, nul besoin d'être expert en religion !

Christian DELARUE

Secrétaire.national. du MRAP (s'exprimant à titre individuel)

Fitna - Version française - Geert Wilders sur dailymotion

1 ) Exemple : RFI - Fitna, le film anti-islam de Geert Wilders

-----

## **FITNA : JUSTE UN CLIP CON ?**

Un bref commentaire du "papier" de Caroline FOUREST **"\*Fitna : con comme un clip islamiste\*"** paru dans Charlie hebdo le 2 avril 2008.

mercredi 2 avril 2008 (20h11) :

\*Fitna : juste un clip con ?\*

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article64198>

### **1 - Rebond sur le papier de Caroline FOUREST**

Caroline FOUREST commence par caractériser Fitna comme un clip émotionnel faisant appel à l'instinct et non à la réflexion. C'est exact. Le désaccord vient ensuite. Elle écrit : "Il se contente d'aligner les images d'horreur commises au nom de l'islam ces dernières années". Ce qui n'est pas exact. Il prolonge son descriptif. D'ailleurs elle le reconnaît en ajoutant "C'est le commentaire qui, bien que minimal, est problématique" Effectivement c'est ce commentaire sur l'islamisation qui fait toute la différence. Mais elle nie l'unité du clip, elle nie le rapport entre les images et le "trop de musulmans". Or d'une part il y a bel et bien à la fin du clip un propos de Geert Wilders appelant à combattre "l'idéologie islamique" (traduction à vérifier) et d'autre part ce "trop de musulman" est incompréhensible tel quel, il ne se conçoit pas sans message associé préalable et négatif . D'autant qu'ici le message n'est pas implicite comme chez Nicolas Sarkozy , car il s'agit bien de l'islam tel qu'il le voit et film sur une grande partie du film.

Faute de lien, voici l'extrait du texte cité dans sa continuité : "Il se contente d'aligner les images d'horreur commises au nom de l'islam ces dernières années. Sans les djihadistes et les intégristes, ce film n'existerait donc pas, puisque Wilders n'aurait aucune image à montrer. C'est le commentaire qui, bien que minimal, est

problématique. Vers la dixième minute, Wilders fait le lien entre ces images de haine et le nombre grandissant de musulmans aux Pays-Bas, pour finir par dénoncer "l'islamisation". Son film ne dénonce ni l'islamisme, ni même l'islam mais le fait qu'il y a trop de musulmans en Europe.

## 2 - Fitna : plus qu'un clip "con" et blasphématoire.

Il n'y aurait pas eu la partie finale – ce qui n'était pas le propos de l'auteur qui n'est pas simplement un anti-religieux mais un militant politique d'extrême droite - on aurait pu certes toujours le voir comme un clip "con" mais de type blasphématoire, qui ne mérite nullement la censure (encore moins)... et la publicité associée au débat sur la censure. Le blasphème ne pose pas à priori problème. Un blasphème par définition désacralise les textes sacrés et les symboles sacrés car conçus comme au-dessus des humains, de tous les humains. En somme le blasphème - employé par des individus qui valorisent la raison critique - est un geste de dévalorisation de tous les fétiches. Si l'on accepte ce rattachement philosophique alors le blasphème vise à rétablir un ordre des choses inversé. Mais il peut être ambigu (1). Par ailleurs, un tel geste étant souvent assez cru, le procédé n'est guère prisé par tous, notamment par celles et ceux qui lui préfèrent la critique argumentée.

Mais ce clip, quoique "con" et "émotionnel", s'appuie quand même longuement sur un contenu qui est bien celui de l'islamisme radical ou - plus près de l'auteur - de l'islam comme idéologie politico-religieuse. Car effectivement - nous sommes ici d'accord - "Sans les djihadistes et les intégristes, ce film n'existerait donc pas, puisque Wilders n'aurait aucune image à montrer". Et là ce qui fait problème c'est la globalisation de l'islam et l'affectation de la menace islamique radicale à tous les musulmans. Je renvoie ici à FITNA : UN FILM ISLAMOPHOBIQUE, ANTIMUSULMAN (2).

Christian DELARUE

Secrétaire national du MRAP (s'exprimant à titre individuel)

1) texte sur ce point précis sur les sites ATTAC et ESSF

**Les blasphèmes du mécréant** : Christian Delarue

Blasphème, démocratie et émancipation : un sujet délicat.

<http://www.france.attac.org/spip.php%C2%A0?article7299>>

2) **FITNA, un film islamophobe, anti-musulmans**

<http://www.bellaciao.org/fr/spip.php%C2%A0?article64146>>